DOUËT D'ARCQ

CHEF DE LA SECTION HISTORIQUE

AUX

ARCHIVES NATIONALES

1808-1883

NOTICE BIOGRAPHIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE

PARIS
LIBRAIRIE D'ALPHONSE PICARD
RUE BONAPARTE, 82
1885

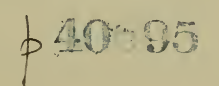

M DCCCXXXIII

DOUËT D'ARCQ

Lorsqu'une main guidée par de bons souvenirs retraçait dernièrement[1] la vie littéraire de M. Léon Lacabane, le vénérable patriarche de l'École des chartes, plus d'un lecteur, tout en approuvant, songea certainement à l'un des contemporains et amis de Lacabane, un compagnon de ses efforts et de ses travaux, qui l'avait précédé dans la tombe et qui n'a pas encore obtenu de ses confrères le dernier hommage qu'il a cependant bien mérité. C'est Douët d'Arcq. L'un de ceux qui ont pu apprécier pendant tout le cours d'un demi-siècle cet homme d'une probité austère, cet érudit infatigable et judicieux, cet esprit aimable et chevaleresque, s'estime heureux de réparer un oubli.

M. Louis-Claude Douët d'Arcq est mort à Paris, chef de la section historique des Archives nationales, le 29 janvier 1883. Il y était né le 15 janvier 1808, au sein d'une famille appartenant au barreau parisien et dont l'histoire n'est pas sans intérêt. Son arrière-grand-père Antoine Douët d'Arcq était d'une contrée de la France où D'ARCQ, ce grand nom, éveille forcément l'attention, sans que j'en puisse rien dire ou rien supposer davantage : il était bourgeois de Vassy en Champagne. Son fils, Nicolas-Antoine, vint s'établir à Paris et s'y fit recevoir, en 1746, avocat au Parlement. Il se maria, le 3 mai 1756, avec demoiselle Marie-Thérèse, fille de Nicolas Patenostre, prévôt de la justice de Fère-Champenoise (Arch. nat., Y 385, fol. 87). Comme jurisconsulte, il obtint l'office de bailli du chapitre de Notre-Dame de Paris, c'est-à-dire de juge en première instance des causes civiles, criminelles et de police nées dans le cloître de la cathédrale ou dans

1. Article de la *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. XLVI (année 1885), page 150, par M. Louis de Mas Latrie.



l'intérieur de l'église et administrateur des droits seigneuriaux dépendant de la censive des chanoines. On a de lui une douzaine de mémoires qu'il composa, de 1751 à 1768, pour défendre les droits du chapitre (Arch. nat., collect. Gaultier de Breil). A la même époque, son frère était archiviste du chapitre. Il eut un fils, portant les mêmes prénoms que lui, Nicolas-Antoine, qui suivit la carrière paternelle : celui-ci fut reçu avocat au Parlement en 1776, prévôt de la seigneurie de Louvres en 1786 (Y 5155) et, après son père, bailli du chapitre de Notre-Dame. Ce second bailli eut deux fils : Antoine-Marie, qui mourut au mois de février 1881, président du tribunal de Châlons-sur-Marne, et Louis-Claude, qui est le nôtre. Le premier avait un fils, Jules Douët d'Arcq, qui fut conseiller à la cour de Paris, après avoir été juge d'instruction de l'affaire Troppmann, et dont la mort prématurée, arrivée par accident le 22 juillet 1880, hâta celle de son père. Il ne laissa pas d'enfants. Son oncle, Louis-Claude, contracta, dans un âge avancé, un mariage honorable et pauvre d'où un fils était né ; mais il le perdit à la fleur de l'âge.

Notre confrère et ami apparaît donc, sur la fin de ce tableau de famille, comme étant l'un des derniers rejetons issu du milieu le plus respectable. Mais il ne profita pas d'abord de cette situation privilégiée. Il était tard venu parmi les siens et de vingt ans plus jeune que son frère aîné. Aussi demeura-t-il trop tôt orphelin, abandonné à lui-même, et l'on ne sait absolument rien de ses premières années qui se passèrent dans le riant village de Gonesse, où son père s'était retiré pendant la Révolution ; encore moins sait-on de ses premières études.

Par une singularité rare, ce ne fut point l'assiduité aux contemplations historiques et au travail sérieux qui l'amenèrent à l'érudition. Ce fut un tout autre chemin. D'Arcq, à vingt ans, était un enthousiaste, ayant la taille, l'élégance, la beauté d'un héros grec et cette mâle faconde qui ne révèle pas toujours un grand penseur, mais qui sert bien à traduire les aspirations d'une âme généreuse. Il se jeta plein d'ardeur dans le camp des romantiques et devint un des néophytes du fameux « Cénacle » de la Place Royale, où régnaient les frères Deschamps, les Alfred de Vigny, les Alexandre Dumas, les Sainte-Beuve, et Victor Hugo qui n'avait que six ans de plus que lui, mais pour lequel il professait déjà des admirations profondes. J'ai entendu dire que ses conversations et sa parole enflammée n'avaient pas été sans

influence sur le fameux roman de *Notre-Dame de Paris*. Il faut rappeler aussi son amitié tendre, souvent bienfaisante et généreuse, pour le malheureux romancier Gérard de Nerval. Ce jeune homme, qui aimait les poètes, aimait non moins passionnément les peintres; il était lié d'étroite amitié avec Célestin Nanteuil, avec le paysagiste F.-L. Français et beaucoup d'autres. Il les accompagnait à la recherche de la belle nature; il les suivait à travers champs jusque sur les bords de la mer; il ne prenait pas seulement part à leurs excursions, mais aussi bien à leurs ébats, à leurs plaisirs, à leurs folies, et il se faisait souvent l'amphitryon sans avoir comme eux les ressources que procure un pinceau apprécié des amateurs. Bref, dans cette première effervescence de la jeunesse et d'une vie oisive, d'Arcq eut bientôt épuisé son petit patrimoine, et pour première pénitence il accepta une place de commis dans une maison de commerce appartenant à l'un de ses amis, qui s'occupait de tissus et d'étoffes de toute sorte. Son bon esprit sut mettre à profit plus tard ce que le hasard lui avait fait voir dans cette maison: mais il s'empressa de la quitter lorsque s'offrit à lui la chance d'entrer à l'École des chartes. Il y entra, en effet, dans la deuxième promotion, en 1833, et put s'asseoir parmi les jeunes gens à qui l'État allouait pendant deux ans l'encouragement d'une pension de 800 francs. L'honorabilité et la fierté naturelle de son caractère lui inspirèrent l'amour et le respect de ce modeste gagne-pain, et c'est ainsi qu'il s'échappa du romantisme échevelé pour entrer dans les domaines de l'étude et de la gravité.

Bien que sorti de l'École à la fin de l'année 1835, il ne trouva qu'en 1837 l'emploi des connaissances qu'il y avait acquises. Ce fut à cette dernière date qu'il prit place dans un groupe de gens de lettres qui apportèrent alors au cabinet des manuscrits de la Bibliothèque du roi une fièvre de travail toute nouvelle sous ses lambris un peu déserts en ce temps-là. M. Guizot, le premier initiateur des œuvres historiques dont notre siècle s'honore, M. Guizot qui, dès l'année 1823, publiait son *Essai sur l'histoire de France* et sa *Collection de mémoires historiques,* ordonna en 1836, comme ministre de l'instruction publique, un dépouillement général de toutes les correspondances et pièces diverses conservées au département des manuscrits de cette grande bibliothèque. Une vingtaine de travailleurs furent successivement nommés à cet effet. M. Guizot y inscrivit des premiers un ancien

consul, M. Dillon, neveu de sa femme; un avocat, M. Claude, qui fut depuis un précieux fonctionnaire de la Bibliothèque; plusieurs journalistes, comme Amiel (de Castres) et Ernest Alby; des gens de lettres, comme notre confrère Thomassy, auteur d'études sur Christine de Pisan, Abel de Chevalet philologue distingué, André Borel généalogiste, le baron de Pages; plusieurs que M. de Mas Latrie mentionne dans sa notice sur M. Lacabane, savoir : Alphonse Paillard, Martial Delpit et feu Guessard; enfin Douët d'Arcq et d'autres encore qu'il a complètement oubliés. C'est ce mouvement que M. de Mas Latrie voulait signaler lorsqu'il a fait, dans sa notice sur M. Lacabane, une peinture de la salle de travail de la Bibliothèque, au milieu de laquelle figurait le poêle en faïence blanche qui servait de centre aux causeries de chaque jour; ce sont des souvenirs qui ont bien pu se brouiller un peu à la distance d'une cinquantaine d'années[1]. La faute est légère, si faute il y a; plus légère que d'avoir dit, au même endroit, que le comte Libri, membre de l'Institut, condamné pour vol dans nos bibliothèques il y a trente-cinq ans, fut justicié l'an dernier par M. Léopold Delisle, lorsqu'il le fut à la suite des laborieuses constatations opérées jadis par M. *Charles Boucly* procureur du roi, par le juge d'instruction M. *Haton*, par l'avocat général M. *Le Royer* et par le président *Bonjean*, ce glorieux jurisconsulte fusillé par la Commune de Paris en 1871. On me permettra de rectifier en passant, au profit de ces honorables oubliés, un trop aimable anachronisme.

Douët d'Arcq ne resta pas longtemps dans les rangs des « Guizotins, » comme on les appelait familièrement[2]; il fit seulement

1. Grâce à l'obligeance de M. Collin, du Ministère de l'instruction publique, je tire d'un rapport de M. Désiré Nisard au ministre, en date du 22 mai 1839, ces quelques mots de renseignement exact :

« Dès le mois de novembre 1834, le dépouillement des manuscrits à la Bibliothèque royale fut organisé. Douze personnes furent chargées de ce travail, sous la direction de M. Champollion-Figeac. A plusieurs reprises, ce personnel subit quelques modifications. Voici comment il se compose aujourd'hui : MM. Claude, Dillon, Quicherat (1,800 fr.); Borel, Douët d'Arcq, Marchegay, Amiel, Thomassy (1,500 fr.); de Pages, de Paul, de Chevallet (1,200 fr.) Voici en quoi consiste le travail : il s'agit, d'une part, de dresser des catalogues de tous les manuscrits dispersés dans les collections; de l'autre, d'extraire de ces collections les pièces inédites relatives à l'histoire de France qui offrent assez d'intérêt pour être publiées. »

2. Leur travail, que dirigeait le conservateur des manuscrits, M. Champollion-

le relevé des collections Doat et Duchesne; après quoi il fut attaché à l'édition des *Olim* du parlement de Paris donnée par M. le comte Beugnot, qui le cita honorablement dans la préface de l'ouvrage, publiée en 1839. D'Arcq aimait dire qu'il devait à la recommandation de Victor Hugo sa modeste association à cette publication importante. Cependant sa vocation d'érudit n'était pas encore bien assise, car l'année suivante il fit une digression vers la carrière diplomatique. Le comte Mathieu de La Redorte, nommé ambassadeur à Madrid le 16 juin 1840, désira l'avoir pour secrétaire particulier et l'emmena avec lui; mais à peine étaient-ils à Barcelone que d'Arcq, dont le caractère indépendant ne se prêtait nullement aux exigences de la diplomatie, remercia son nouveau patron et revint tout d'une traite à Paris, heureux de retrouver ses anciens collaborateurs de la Bibliothèque. Il le fit d'autant plus volontiers qu'il dut à l'un des conservateurs du département des manuscrits, Benjamin Guérard, qui avait eu le temps de le bien juger et l'estimait beaucoup, d'être admis aux Archives du royaume en qualité de commis-archiviste suppléant. Il prit possession de ce poste le 1er janvier 1841, et depuis ce moment jusqu'à sa mort, quarante-deux ans durant, le même homme qui, dans ses années printanières, s'était montré d'un esprit fougueux, inquiet, dissipé, devint le modèle de l'archiviste calme, ordonné, grave, exact et savant. Il eut l'avantage de ne jamais quitter la division des Archives dans laquelle il avait débuté, la section historique, et il en gravit lentement tous les degrés hiérarchiques jusqu'à ce que, le 1er octobre 1873, il en fût devenu le chef. L'on s'imagine parfois et l'on dit souvent qu'à l'intérieur de cette longue série de salles silencieuses et un peu mystérieuses où dorment les immenses archives de l'État, les employés commis à leur garde sommeillent eux-mêmes quelque peu dans les douceurs contemplatives d'une demi-oisiveté. Je vais montrer, par l'exemple de notre regretté confrère Douët d'Arcq, ce qu'il y a de léger dans cette opinion. Déjà en 1851, on pouvait lire au cours d'un volume publié à cette époque sur les Archives de la France[1] : « Il n'y a presque point de partie de sa section

Figeac, n'a pas été tout à fait vain; il a produit une masse d'environ deux cent mille cartes, qui ont été rangées en ordre chronologique par M. André Borel, et qui forment encore un utile instrument de travail.

1. *Les Archives de la France ou Histoire des archives de l'Empire, des archives des ministères, des départements, des communes, des hôpitaux, des*

« qui ne porte la trace de ses soins, de son érudition, de son esprit « clair et méthodique ; ceux d'entre ses travaux qui sont le plus « à remarquer par leur étendue consistent : 1° en un relevé « détaillé sur environ douze mille bulletins de toutes les matières « contenues dans un certain nombre de registres du Trésor des « chartes ; 2° dans la direction et l'organisation de la collection « des sceaux. »

Aujourd'hui, voici le tableau complet du travail latent exécuté par ce laborieux érudit dans l'ombre et le silence de sa section :

Série J.

Table alphabétique des fonds de la section historique. (Séries J. à M.)

Table alphabétique sur fiches en 76 boîtes de noms de personnes, lieux et matières relevés dans les différents fonds de la section historique. (Séries J. à M.)

Révision d'un ancien répertoire des registres de la section historique. (4,000 registres.)

Inventaire analytique et chronologique sur fiches des actes de Philippe IV le Bel. (Séries J. et K.)

Catalogue sur fiches des actes de Charles VI, d'après les imprimés et les divers fonds des Archives.

Inventaire partiel de la layette du Trésor des chartes intitulée : Quittances, II.

Inventaire analytique de la layette du Trésor des chartes intitulée : Schisme du temps de Charles VI.

Table sur fiches des noms de personnes, lieux et matières relevés dans les registres du Trésor des chartes dits *Transcripta.*

Inventaire analytique sur fiches des 59 premiers registres du Trésor des chartes.

Itinéraire des rois de France d'après les actes insérés aux registres du Trésor des chartes.

Série K.

Révision d'un ancien inventaire du titre II de la série K. Copies de chartes. (23 cartons.)

Inventaire analytique sur fiches du titre III. Comptes. (35 cartons.)

Table alphabétique des noms de personnes, lieux et matières relevés dans les 65 premiers registres du titre III. Comptes. (Comptes royaux.) (16 boîtes.)

Inventaire analytique sur fiches du titre IV. Corps politiques. (53 cartons.)

greffes, des notaires etc., contenant l'inventaire d'une partie de ces dépôts. Paris, Dumoulin, 1855, un vol. in-8°, page 79.

Inventaire analytique avec table du titre V. Dignités et offices. (58 cartons ou registres.)

Inventaire analytique sur fiches du titre VIII. Villes et provinces. (112 cartons.)

Inventaire sommaire du titre VIII. Villes et provinces. (112 cartons.)

Inventaire analytique de partie du titre VIII. Villes et provinces. (La Corse.)

Inventaire analytique avec tables du titre IX. Histoire étrangère, négociations. (84 cartons, 67 registres.)

Inventaire sommaire de partie du titre IX. Histoire étrangère, négociations. (Papiers d'Usson et Broglie.) 48 cartons.

Table alphabétique des 28 premiers cartons des négociations entre la France et l'Espagne, titre IX.

Inventaire analytique avec table du titre X. Cérémonial. (11 cartons.)

Série L.

Répertoire sur fiches des anciennes cotes et concordances de la série L. (187 cartons, 1,721 registres.) Avec Boutaric et Castelnau.

Inventaire sommaire sur feuilles détachées des cartulaires de la série. (110 registres.)

Inventaire analytique avec tables sur fiches du titre IV. Archevêché de Paris. (221 cartons.)

Inventaire analytique sur feuillets détachés de partie du titre IV. Archevêché de Paris. (Sainte-Chapelle.) 5 cartons, 40 registres.

Inventaire analytique sur fiches du titre V. Paroisses. (97 cartons.)

Répertoire sommaire de partie du titre VII. Ordres monastiques; Hommes. — Saint-Germain-des-Prés, Saint-Denis, Blancs-Manteaux, Notre-Dame du Val. (109 cartons.)

Table des rubriques du cartulaire blanc de Saint-Denis, partie du titre VII. Ordres monastiques; Hommes. (3 registres.)

Inventaire analytique avec tables sur fiches de partie du titre VII. Ordres monastiques; Hommes. (Abbaye de Saint-Victor.) 24 cartons.

Inventaire analytique avec tables sur fiches de partie du titre VII. Ordres monastiques; Hommes. (Saint-Martin-des-Champs.) 9 cartons et 67 registres.

Table chronologique sur fiches de partie du titre VII. Ordres monastiques; Hommes. — Saint-Benoît, Saint-Germain-des-Prés, Saint-Maur. (78 cartons.)

Liste alphabétique des abbayes du titre VIII. Ordres monastiques; Femmes. (73 cartons, 127 registres.)

Inventaire analytique sur fiches du titre VIII. Ordres monastiques; Femmes. (73 cartons, 127 registres.)

Série M.

Inventaire général sommaire de la série M. (Environ 1,500 articles.)
Inventaire sur fiches du titre Ier. Ordres militaires religieux. (64 cartons.)
Liste des commanderies de Malte, partie du titre Ier. Ordres militaires religieux. (64 cartons.)
Inventaire analytique sur fiches de partie du titre II. Instruction publique, Université, Sorbonne, Collèges. (124 cartons.)
Table alphabétique sommaire du titre IV. Documents nobiliaires. (350 cartons.)
Inventaire analytique sur fiches de partie du titre III. Documents nobiliaires. (Preuves de Saint-Lazare.) (3 cartons.)
Table alphabétique de partie du titre III. Documents divers. (Papiers du P. Léonard.) 6 cartons.

Sigillographie.

Plusieurs rapports au Garde général des Archives, M. de Chabrier, sur la collection des sceaux commencée en 1842, sous les ordres du Garde général Letronne, par M. Natalis de Wailly, alors chef de la section, aidé de l'employé Auguste Lallemand comme mouleur.
Inventaire de la collection des sceaux des Archives. 3 volumes in-4°, avec tables :
  Tome Ier. cxv-696 pages, 3,023 articles. Imprimé.
  Tome II. 716 pages, 5,104 articles. Imprimé.
  Tome III. 522 pages, 3,713 articles. Imprimé.
Inventaire de la collection des sceaux des Archives (supplément) sur fiches. (1,240 articles.)

Et cependant les soins départis au bon ordre, au classement et à l'inventaire de la section historique n'ont point empêché M. Douët d'Arcq de se distinguer largement dans le champ de la publicité. Un des jeunes archivistes de la section administrative, M. Gerbaux, a bien voulu dresser pour cette notice la liste des ouvrages, voire même des menus articles, dus à la plume de M. Douët d'Arcq. On la trouvera ci-après (pages 15-23), et nous prions M. Gerbaux d'en recevoir nos remercîments. C'est un témoignage de la respectueuse sympathie que ce chef inspira toujours à ceux qui l'approchaient, surtout à ses collègues et à ses subordonnés. Je me bornerai à résumer sommairement les principaux paragraphes de ce bilan littéraire, auquel je dois ajouter, pour n'omettre aucun détail, que d'Arcq fut nommé membre de la légion d'honneur en 1862, membre du comité des travaux historiques près le ministère de l'instruction publique et officier d'académie.

Avant d'entrer aux Archives, Douët d'Arcq avait fait preuve de ses aptitudes d'historien en insérant dans le deuxième volume de la *Bibliothèque de l'Ecole des chartes* (1840) une étude sur les troubles qui agitèrent la France après la bataille de Poitiers et sur l'un de leurs principaux fauteurs, Robert Le Coq, évêque de Laon et l'un des agents de Charles le Mauvais, roi de Navarre, tous deux ennemis acharnés de la maison de France. Le même recueil reçut ensuite de lui une foule de petits mémoires dans chacun desquels il se plaisait à élucider quelque fait historique : la charte de Méru en 1191 ; le siège de Carcassonne en 1240 ; les procès d'un prévôt de Bourges en 1334, d'un prisonnier du Châtelet en 1337, de femmes accusées de sorcellerie en 1467 ; une émeute à Paris en 1453, etc. D'autres recueils ou diverses revues eurent leur part, comme on verra plus loin, de ces communications dont chacune éclaire quelque épisode de nos annales. Il avait le don de saisir au passage, dans les innombrables documents qui lui passaient sous les yeux, ceux qui pouvaient fournir le sujet d'une étude piquante : un inventaire du trésor de la cathédrale de Clermont-Ferrand au xe siècle ; un tarif des marchandises qui se vendaient à Paris à la fin du xiiie siècle ; une étude des chartes à vignettes ; un traité de cuisine du xive siècle, un armorial de la même époque ; un article sur les frais d'inhumation à Paris au xive siècle ; un traité de blason du xve siècle ; un inventaire des meubles de la dame de Presles en 1347, des meubles de Jeanne de Boulogne en 1360, un autre des châteaux de Vincennes et de Beauté en 1420, un pareil de la Bastille en 1428, un inventaire des meubles d'un chanoine de Notre-Dame de Paris en 1438, une prisée de la bibliothèque du président Lizet en 1554. Il donna carrière à cette connaissance qu'il avait des pièces curieuses du milieu du moyen âge dans deux volumes in-8°, qu'il publia pour la Société de l'Histoire de France en 1863 sous le titre de *Choix de pièces inédites relatives au règne de Charles VI*. Les inventaires du mobilier et les comptes d'argenterie avaient les premiers attiré son attention, parce que l'apprentissage éphémère qu'il avait fait, comme il est ci-dessus indiqué, du commerce des étoffes, lui facilitait l'intelligence de beaucoup de détails techniques offerts par ce genre de documents. Aussi publia-t-il, dès 1851, un volume de *Comptes de l'argenterie des rois de France*. Un deuxième volume des mêmes comptes suivit en 1874. Il donna encore un volume des comptes de l'hôtel des rois de France aux

xive et xve siècles ; un *Compte des dépenses de la table et de l'écurie de Jacques V, roi d'Écosse ;* une analyse des comptes des ducs de Bourgogne, publiés par M. de Laborde ; un inventaire des reliques de la Sainte-Chapelle de Paris ; un exposé des devis et marchés passés pour la solennité de l'entrée de Charles IX à Paris en 1571, etc. Des ouvrages plus étendus et de longue haleine ne manquèrent pas à sa puissante faculté de travail : il consacra, en 1855, sous les auspices de la Société des Antiquaires de Picardie, un volume in-4° à l'histoire des comtes de Beaumont-sur-Oise ; dans l'intervalle des années 1857 à 1862, il publia, en six volumes de la Société de l'Histoire de France, une bonne édition de la Chronique de Monstrelet ; enfin, de 1863 à 1868, il donna, en trois gros volumes in-4°, le Catalogue des sceaux conservés aux Archives nationales.

De tous les travaux de Douët d'Arcq, c'est ce dernier dont la valeur pratique a le plus d'importance. Quoi qu'il puisse arriver dans les orages de l'avenir, il garantit d'une destruction totale ce trésor historique et artistique appelé la Collection des sceaux des Archives nationales. Sur ce point, Douët d'Arcq eut la joie de sentir auprès de lui un ami et un habile collaborateur, M. G. Demay, qui, dès l'année 1852, prenait une part principale à la même œuvre en dotant les Archives d'une magnifique collection d'empreintes de sceaux et en étendant ses recherches sur les sceaux que renferment les archives et les bibliothèques de toute la France. Cette communion d'idées et de travail n'a encore été que la petite part de consolations que Douët d'Arcq a trouvées à son lit de mort, lorsque le vieil archiviste, presque octogénaire, et n'ayant plus ni femme ni enfant, s'est éteint ayant à son chevet, d'un côté une noble femme qui le vénérait, sa nièce, Madame Douët d'Arcq, veuve du Conseiller et, de l'autre, un collaborateur émérite de celui de tous ses travaux qui lui avait le plus donné cette espérance, ambition suprême des savants dignes de ce nom, l'espérance d'avoir utilement travaillé.

Anni (præteriti) spem credere terræ !

H.-L. Bordier.

BIBLIOGRAPHIE.

I.

OUVRAGES PUBLIÉS ISOLÉMENT.

1. *Registres de l'hôtel de ville de Paris pendant la Fronde, suivis d'une relation de ce qui s'est passé dans la ville et abbaye de Saint-Denis à la même époque*, publiés par Leroux de Lincy et Douët d'Arcq. Paris, Renouard, 1846-48, 3 vol. in-8° de xxiv-474, xii-459, 512 p. (*Société de l'Histoire de France.*)

2. *Comptes de l'argenterie des rois de France au XVe siècle*, publiés d'après les manuscrits originaux. Paris, Renouard, 1851, 1 vol. in-8° de lv-432 p. (*Société de l'Histoire de France.*)

3. *Recherches historiques et critiques sur les comtes de Beaumont-sur-Oise du XIe au XIIIe siècle*, avec une carte du comté. Amiens, Duval et Herment, 1855, 1 vol. in-4° de cxxxvi-275 p. (*Mémoires de la Société des antiquaires de Picardie.*)

4. *Chronique d'Enguerran de Monstrelet*, en deux livres, avec pièces justificatives, 1400-1444. Paris, Renouard, 1857-1862, 6 vol. in-8° de xxxi-416, xv-478, xv-429, xiii-482, ix-488, ii-479 p. (*Société de l'Histoire de France.*)

5. *Choix de pièces inédites relatives au règne de Charles VI.* Paris, Renouard, 1863-1864, 2 vol. in-8° de 462 et 471 p. (*Société de l'Histoire de France.*)

6. *Catalogue de la collection des sceaux des Archives de l'Empire.* Paris, Plon, 1863-1868, 3 vol. in-4° de 48-cxv-696, 716, 522 p.

7. *Comptes de l'hôtel des rois de France aux XIVe et XVe siècles.* Paris, Renouard, 1865, 1 vol. in-8° de xlii-437 p. (*Société de l'Histoire de France.*)

8. *Inventaire de la bibliothèque du roi Charles VI, fait au Louvre en* 1423. Paris, 1867, 1 vol. in-8° de IV-318 p. (*Société des bibliophiles.*)
9. *Nouveau recueil des comptes de l'argenterie des rois de France.* Paris, Renouard, 1874, 1 vol. in-8° de LXXI-359 p. (*Société de l'Histoire de France.*)
10. *Petite chronique française de l'an* 1270 *à l'an* 1356. S. l. n. d. 1. broch. in-12 de 30 p.
11. *Histoire de la ville de Montdidier*, par Victor de Beauvillé. (*Compte-rendu.*) Paris, 1859, 1 broch. in-4°.

II.

ARTICLES ET DOCUMENTS PUBLIÉS DANS DIVERS RECUEILS, RAPPORTS AU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES.

1. BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE DES CHARTES.

12. *Acte d'accusation contre Robert Le Coq, évêque de Laon.* 1840, 1re série, t. II, p. 350-387.
13. *Émeute de l'Université de Paris en* 1453. 1843-1844, 1re série, t. V, p. 479-489.
14. *Charte de Méru* (1191). 1844-1845, 2e série, t. I, p. 58-75.
15. *Documents sur le siège de Carcassonne en* 1240. 1845-1846, 2e série, t. II, p. 363-379.
16. *Supplique d'un chevalier contre un déni de justice* (*XIIIe siècle*). 1847-1848, 2e série, t. IV, p. 405-411.
17. *Liber domicilii* ou *Compte des dépenses de la table et de l'écurie du roi d'Écosse, Jacques V* (1525-1533). 1848-1849, 2e série, t. V, p. 155-165.
18. *Procès criminel intenté à Jacques de Brézé, grand sénéchal de Normandie, au sujet du meurtre de sa femme* (1467-1486). 1848-1849, 2e série, t. V, p. 211-239.
19. *Exécution faite à Marmande de plusieurs femmes accusées de sorcellerie* (1453). 1848-1849, 2e série, t. V, p. 372-376.
20. *Notice sur un volume de comptes des ducs de Bourgogne, publié par M. de Laborde.* 1849-1850, 3e série, t. I, p. 232-257, 1853-1854, 3e série, t. IV, p. 125-147.
21. *Documents biographiques sur dom Marrier.* 1855-1856, 4e série, t. I, p. 322-358.

22. *Lettres de rémission pour Jean Brunet, prévôt de Bourges en* 1334. 1856-1857, 4e série, t. II, p. 54-75.
23. *Un petit traité de cuisine écrit en français au commencement du XIVe siècle.* 1860-1861, 5e série, t. I, p. 209-227.
24. *Prisée de la bibliothèque du président Lizet, en* 1554. 1876, t. XXXVII, p. 358-380.
25. *Inventaire de Jeanne de Presles, veuve de Raoul de Presles, fondateur du collège de ce nom,* 1347. 1878, t. XXXIX, p. 81-109.
26. *Grâce faite à un prisonnier du Châtelet à l'occasion de la naissance de Charles V,* 9 *février* 1337. 1879, t. XL, p. 195-197.
27. *Inventaire des meubles de la reine Jeanne de Boulogne, seconde femme du roi Jean* (1360). 1879, t. XL, p. 545-562.
28. *Diccionario de las antiguedades del reino de Navarra*, por d. José Yanguas y Miranda. Pamplona, 1840, 3 vol. in-8°. (*Compte-rendu.*) 1843-1844, 1re série, t. V, p. 99-102.
29. *Théorie des lois politiques de la monarchie française*, par Mlle de Lézardière. Nouvelle édition... par le vicomte de Lézardière. Paris, 1844, 4 vol. in-8°. (*Compte-rendu.*) 1843-1844, 1re série, t. V, p. 397-400.
30. *Le Trésor des chartes, sa création, ses gardes et leurs travaux depuis l'origine jusqu'en* 1582, par M. L. Dessalles. Paris, imp. royale, 1844, in-8°. (*Compte-rendu.*) 1844, 2e série, t. I, p. 79-82.
31. *Notice des émaux, bijoux et objets d'art divers exposés dans les galeries du musée du Louvre*, par M. de Laborde. Paris, 1853, 2 vol. in-8°. (*Compte-rendu.*) 1854, 3e série, t. V, p. 182-186.
32. *Dissertations archéologiques sur les anciennes enceintes de Paris suivies de recherches sur les portes fortifiées qui dépendent de ces enceintes*, par A. Bonnardot. Paris, 1853, gr. in-4°. (*Compte-rendu.*) 1854, 3e série, t. V, p. 291-295.
33. *Les arts industriels du Moyen âge et de la Renaissance*, par Alfred Darcel. Paris, 1858, in-8°. (*Compte-rendu.*) 1858, 4e série, t. IV, p. 575.
34. *Essai historique et liturgique sur les ciboires et la réserve de l'eucharistie,* par M. l'abbé Cochet. — *Notice sur les chandeliers d'église*, par le même. Paris, 1858, in-8°. (*Compte-rendu.*) 1859, 4e série, t. V, p. 448-451.
35. *Les trois îlots de la Cité compris entre les rues de la Licorne, aux Fèves, de la Lanterne, du Haut-Moulin et de Glatigny.* Fragment d'une histoire topographique du vieux Paris, par Adolphe Berty. Paris, 1860, in-8°. (*Compte-rendu.*) 1860, 5e série, t. I, p. 467-469.

36. *Table méthodique et analytique du Journal des Savants depuis sa réorganisation en 1816 jusqu'en* 1858, par H. Cocheris. Paris, 1860, in-4°. (*Compte-rendu.*) 1860, 5e série, t. I, p. 532-535.

37. *Recueil de documents inédits concernant la Picardie*, publiés.... par Victor de Beauvillé. Paris, imp. impériale, 1860. (*Compte-rendu.*) 1861, 5e série, t. II, p. 281-293.

38. *Le palais impérial de Constantinople et ses abords, Sainte-Sophie, le forum Augusteon et l'Hippodrome tels qu'ils existaient au Xe siècle*, par Jules Labarte. Paris, 1861, in-4°. (*Compte-rendu.*) 1862, 5e série, t. III, p. 61-65.

39. *Histoire du tribunal révolutionnaire de Paris*, d'après les documents originaux conservés aux Archives de l'Empire, par Émile Campardon. Paris, 1862, 2 vol. in-8°. (*Compte-rendu.*) 1862, 5e série, t. III, p. 158-159.

40. *Recherches historiques sur le collège des Quatre-Nations...*, par Alfred Franklin. Paris, 1862, in-12. (*Compte-rendu.*) 1863, 5e sér., t. IV, p. 172-176.

41. *Marie-Antoinette à la Conciergerie*, pièces originales conservées aux Archives de l'Empire, suivies... du procès imprimé de la reine, par M. Émile Campardon. Paris, 1863, in-12. (*Compte-rendu.*) 1863, 5e série, t. IV, p. 269-271.

42. *Cartulaire de l'abbaye de Notre-Dame-de-la-Roche, du diocèse de Paris*, par M. A. Moutié. Paris, 1862, in-4°. (*Compte-rendu.*) 1863, 5e série, t. IV, p. 334-340.

43. *Histoire de la ville et de tout le diocèse de Paris, par l'abbé Lebeuf*, nouvelle édition..., continuée jusqu'à nos jours par H. Cocheris. T. I, Paris, 1863, in-8°. (*Compte-rendu.*) 1864, 5e sér., t. V, p. 170-173.

44. *Marie-Antoinette et le procès du Collier*, d'après la procédure instruite devant le Parlement de Paris, par M. Émile Campardon. Paris, 1863, in-8°. (*Compte-rendu.*) 1864, 5e série, t. V, p. 285-287.

45. *Recherches sur la bibliothèque publique de l'église de Notre-Dame de Paris au XIIIe siècle...*, par Alfred Franklin. Paris, 1863, in-8°. (*Compte-rendu.*) 1864, 5e série, t. V, p. 379-382.

46. *Actes du parlement de Paris*, par M. Boutaric. 1re série, de l'an 1254 à l'an 1328. T. I, 1254-1299. Paris, 1863, in-4°. (*Compte-rendu.*) 1864, 5e série, t. V, p. 446-465.

47. *Sigillographie de Toul*, par M. Charles Robert. Paris, 1868, in-4°. (*Compte-rendu.*) 1868, 6e série, t. IV, p. 181-189.

48. *Inventaire des sceaux de la Flandre*, par Germain Demay. (*Compte-rendu.*) 1872, t. XXXIV, p. 98-110.
49. *Sigillographie du diocèse de Gap,* par Jules Roman. (*Compte-rendu.*) 1874, t. XXXV, p. 166-170.
50. *Recueil de documents et statuts relatifs à la corporation des tapissiers de* 1258 *à* 1875, par J. Deville. (*Compte-rendu.*) 1876, t. XXXVII, p. 390-404.
51. *Études sur le régime financier de la France avant la Révolution de* 1789, par M. Vuitry. Paris, 1878, in-8°. (*Compte-rendu.*) 1878, t. XXXIX, p. 329-332.

2. CABINET HISTORIQUE.

52. *Armorial de France de la fin du XIVe siècle, publié d'après un manuscrit de la Bibliothèque impériale,* 1859. Tirage à part : Paris, Dumoulin, 1859, in-8° de 102 p.

3. REVUE ARCHÉOLOGIQUE.

53. *Mémoire sur les sceaux des saintes chapelles.* 1847, t. IV, p. 603-612.
54. *Mémoire sur les chartes à vignettes*, 1847, t. IV, p. 749-756.
55. *Inventaire des reliques de la Sainte-Chapelle de Paris.* 1848, t. V, p. 167-208.
56. *Devis et marchés passés par la ville de Paris pour l'entrée solennelle de Charles IX en* 1571. 1848, t. V, p. 519-544, 573-589, 661-680.
57. *Notice sur la bibliothèque de Jean, duc de Berry, en* 1416. 1850, t. VII, p. 144-168, 224-233.
58. *Tarif des marchandises qui se vendaient à Paris à la fin du XIIIe siècle.* 1852, t. IX, p. 213-228.
59. *Inventaire du trésor de la cathédrale de Clermont-Ferrand au Xe siècle.* 1853, t. X, p. 160-174.
60. *Inventaire de ce qui se trouvait dans le château de Vincennes et celui de Beauté en* 1420. 1854, t. XI, p. 449-462.
61. *Inventaire de la Bastille, de l'an* 1428. 1855, t. XII, p. 321-349.
62. *Un traité de blason du XVe siècle.* 1858, t. XV, p. 257-274, 321-342.
63. *D'un gros parisis attribué à saint Louis par un auteur du XVIe s.* 1858, t. XV, p. 541-550.

4. ANNUAIRE-BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

64. *Document inédit sur l'assassinat de Louis, duc d'Orléans* (23 *novembre* 1407). 1864, t. II, p. 6.

5. BULLETIN ET MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE PARIS ET DE L'ILE-DE-FRANCE.

65. *Élection contestée d'un abbé de Saint-Pierre de Melun en* 1479. Bulletin, 1878, p. 38-45.
66. *Deux actes du XVe siècle relatifs à la justice de Saint-Magloire dans Paris.* Bulletin, 1880, p. 130.
67. *Des frais d'enterrement dans Paris au XIVe siècle.* Mémoires, t. IV, 1877, p. 125-129.
68. *Inventaire après décès des biens meubles de maître Pierre Cardonnel, chanoine de Notre-Dame de Paris* (1438). Mémoires, t. VII, 1880, p. 37-60.

6. REVUE DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

69. *Notice sur l'histoire des communautés des arts et métiers de l'Auvergne,* accompagnée des bannières que portaient ces communautés avant 1789, par Bouillet. Clermont-Ferrand, 1857. 2e série, t. I, 1859, 1er semestre, p. 791-797.
70. *Rapport sur le Bulletin archéologique de l'Orléanais*, 1864. 4e série, t. III, 1866, 1er semestre, p. 377-380.
71. *Mémoires de la Société littéraire de Lyon*, 2e série, 1er vol., 1re partie, 1865. (*Rapport*), 4e série, t. III, 1866, 1er semestre, p. 381-384.
72. *Bulletin de la Société académique de Laon*, t. XV. (*Rapport*), 4e série, t. IV, 1866, 2e semestre, p. 167-169.
73. *Rapport sur une communication de M. Aubertin relative à une tête de bœuf en bronze.* 4e série, t. IV, 1866, 2e semestre, p. 199-200.
74. *Bulletin de la Société archéologique de l'Orléanais,* 1865. (*Rapport*), 4e série, t. IV, 1866, 2e semestre, p. 303-305.
75. *Bulletin de la Société de statistique, sciences et arts des Deux-Sèvres*, 1864-1865. (*Rapport*), 4e série, t. V, 1867, 1er semestre, p. 425-428
76. *Rapport sur une communication de M. Godard-Faultrier concer-*

nant un sceau de la ville de Deutz, près Cologne. 4e série, t. V, 1867, 1er semestre, p. 459-460.

77. *Annales de l'Académie de Mâcon, mises en ordre par M. Pellorce.* (*Rapport*), 4e série, t. VIII, 1868, 2e semestre, p. 69-74.

78. *Publications de la Société des sciences et arts de Vitry-le-Français,* 1867. (*Rapport*), 4e série, t. VIII, 1868, 2e semestre, p. 74-76.

79. *Bulletin de la Société académique de Laon.* T. XVI, 1867. (*Rapport*), 4e série, t. IX, 1869, 1er semestre, p. 178-191.

80. *Mémoires de la Société des sciences et arts de Vitry-le-François,* 1868. (*Rapport*), 4e série, t. X, 1869, 2e semestre, p. 248-253.

81. *Mémoires de la Société littéraire de Lyon*, 1867. (*Rapport*), 4e série, t. X, 1869, 2e semestre, p. 253-263.

82. *Publications de la Société archéologique de l'Ille-et-Vilaine.* T. IV-VI, 1866-1868. (*Rapport*), 4e série, t. X, 1869, 2e semestre, p. 368-386.

83. *Rapport sur une communication de sceaux faite par M. Hucher.* 4e série, t. X, 1869, 2e semestre, p. 511-514.

84. *Annales de l'Académie de Mâcon.* T. VIII, 1869. (*Rapport*), 5e série, t. I, 1870, 1er semestre, p. 63-66.

85. *Mémoires de la Société académique de Cherbourg,* 1867. (*Rapport*), 5e série, t. I, 1870, 1er semestre, p. 252-253.

86. *Mémoires de la Société littéraire de Lyon*, 1868. (*Rapport*), 5e série, t. I, 1870, 1er semestre, p. 533-538.

87. *Rapport sur une communication de M. Verly relative aux funérailles de Louis de Male, comte de Flandre.* 5e série, t. II, 1870, 2e semestre, p. 74-77.

88. *Rapport sur l'estampage, communiqué par M. André, d'un sceau en plomb trouvé dans l'ancien manoir féodal dit La Tour de Sabran.* 5e série, t. II, 1870, 2e semestre, p. 77-78.

89. *Mémoires de la Société littéraire de Lyon,* 1869. (*Rapport*), 5e série, t. II, 1870, 2e semestre, p. 198-204.

90. *Mémoires de la Société d'archéologie de l'Oise.* T. VII, 2e partie, 1869. (*Rapport*), 5e série, t. II, 1870, 2e semestre, p. 204-209.

91. *Publications de la Société archéologique de l'Ille-et-Vilaine.* T. VII, 1870. (*Rapport*), 5e série, t. II, 1870, 2e semestre, p. 335-342.

92. *Rapport sur douze empreintes de sceaux en plâtre, communiquées par M. Demarsy.* 5e série, t. IV, 1872, 2e semestre, p. 188-191.

93. *Mémoires de la Société archéologique de Lyon*, 1870 et 1871. (*Rapport*), 5e série, t. IV, 1872, 2e semestre, p. 269-274.

94. *Note sur des estampages d'une bulle de plomb, communiqués par M. André.* 5e série, t. IV, 1872, 2e semestre, p. 522-523.

95. *Mémoires de la Société académique de l'Oise.* T. VIII, 2e partie, 1872. (*Rapport*), 5e série, t. VI, 1873, 2e semestre, p. 215-221.

96. *Rapport sur un moulage de sceaux royaux, envoyé par M. P. de Fleury.* 5e série, t. VIII, 1874, 2e semestre, p. 111-114.

97. *Rapport sur la communication faite par M. P. de Fleury d'un fragment de sceau d'un Foulques, comte d'Anjou.* 5e série, t. VIII, 1874, 2e semestre, p. 487-488.

98. *Mémoires et documents publiés par la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie.* T. XIV, 1873. (*Rapport*), 6e série, t. I, 1875, 1er semestre, p. 69-72.

99. *Mémoires de la Société archéologique de Lyon,* 1872 et 1873. (*Rapport*), 6e série, t. I, 1875, 1er semestre, p. 478-481.

100. *Bulletin et mémoires de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine.* T. VIII, 1873. (*Rapport*), 6e série, t. I, 1875, 1er semestre, p. 481-484.

101. *Rapport sur des sceaux du moyen âge, communiqués par MM. Cochet, Corblet et Barbier de Montault.* 6e série, t. I, 1875, 1er semestre, p. 579-582.

102. *Bulletin et mémoires de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine,* 1875. (*Rapport*), 6e série, t. II, 1875, 2e semestre, p. 128-132.

103. *Rapport sur la communication faite par M. Fierville de deux empreintes de sceaux.* 6e série, t. II, 1875, 2e semestre, p. 237-238.

104. *Rapport sur la communication par M. Godard-Faultrier d'empreintes de sceaux.* 6e série, t. II, 1875, 2e semestre, p. 238-239.

105. *Annales de l'Académie de Mâcon.* T. X et XI. (*Rapport*), 6e sér., t. II, 1875, 2e semestre, p. 492-495.

106. *Mémoires de la Société académique de Cherbourg,* 1875. (*Rapport*), 6e série, t. III, 1876, 1er semestre, p. 426-427.

107. *Rapport sur une réclamation de M. André relative à un sceau du prieuré de Longueville.* 6e série, t. III, 1876, 1er semestre, p. 527.

108. *Rapport sur une communication de M. Barbier de Montault relative à quatre empreintes de sceaux.* 6e série, t. III, 1876, 1er semestre, p. 535.

109. *Mémoires et documents publiés par la Société savoisienne d'his-*

toire et d'archéologie. T. XV, 2e partie, 1876. (*Rapport*), 6e série, t. IV, 1876, 2e semestre, p. 127-136.

110. *Rapport sur une communication de M. Nozot relative à un sceau de Henri VI, comte de Grandpré*. 6e série, t. IV, 1876, 2e semestre, p. 241-244.

111. *Rapport sur une note de M. Gauthier relative au sceau des exécuteurs testamentaires de Philippe le Bel*. 6e série, t. IV, 1876, 2e semestre, p. 277-280.

112. *Rapport sur une communication de M. Pouy relative à un sceau de l'abbaye de Bertaucourt*. 6e série, t. IV, 1876, 2e sem., p. 291-293.

113. *Bulletin et mémoires de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine*. T. X, 1876. (*Rapport*), 6e série, t. IV, 1876, 2e semestre, p. 425-431.

114. *Rapport sur des fragments de comptes du XVe siècle, découverts à Châlons-sur-Marne*. 6e série, t. IV, 1876, 2e semestre, p. 518.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie Daupeley-Gouverneur.

Extrait revu et corrigé de la *Bibliothèque de l'École des chartes*,

année 1885, tome XLVI.